

Brave Bête

Aime ma muse
Voici venir de 清人, la poésie



BISSECTA

Vent complice

- Le tympan bien pendu, front pointu.
- Étreindre rien de par l'ovule explosif.
- Ces coquilles qui claquent quelque part.
- Impunité de la nitescence privée.
- Soule sous les joues et roule la boule en foule.
- Exotique à l'éclair des signatures futures.
- Noyer l'œil au sein de la mémoire féline.
- Le monstre sans nom super courtois.
- Monter des projets avec la complicité du vent.
- Ne pas attendre d'avoir un jardin pour être une fleur.

Kiyoto

Capter ce souffle transactinide.
Me cravacher la langue 17 fois
De la pluie pour ma sucette centrale.
Coquillage neutre mais sonore.
Aveuglée par 3 syllabes et 3 voyelles.
Puis rêver de nattes à midi
afin de mordre minuit.
Avec cette more laiteuse en fonte cérébrale.
La scarification par impunité de patience.
Amour pour 4 sols créoles.
Alors renverser sans sushi les céréales!
Et dire: je t'aime aussi...

Vapeurs

1. Monde qui montre son monstre ronronnant.
2. Au milieu, s'échangent les mystères extravertis qui ne se lassent pas.
3. Sourire avec le triangle, l'âme diluée.
4. En souvenir de l'amour pour tout que flamboie l'onde bleue.
5. Sans ailes, regarde le ciel, il te tue, tu meurs.
6. Ce souffle sur sessions sinueuses serpente si syntonique.
7. Ciseler par les sentiments savants des amants virtuoses.
8. Se détachent ces boucles devenues sauvages éternelles.
9. Je porte en moi, le coma de ta prochaine caresse.

Tsunami Muse

Il*L'été*Lune foisonnante*D'un bleu au pas*Levant*Ce sceau scintillant*Cède corde
coronaire*Écorce*Blé opale*Les deux céphales*Double fluide*Trouble*Blanc*L'amant
d'aube*Épine azurée*Bouillonne l'éclair des plumes*Esses*Intervalle*Boucles
blêmes*Promiscuité aurorale*Silhouette solaire*Bulbe*C'était sucer ses
cieux*Antre*Tendre*Miel interne qui étoile ce geyser*Tsunami Muse*Absoudre la
saison*Caresser les cimes de l'horizon*Si*Lance assoiffée*Hurlante*Enlace les os seyants*Nuage
éclatant*Salve fière*Ce saphir droit et humide*Orbe*Avec l'humilité attentive de
l'eau*Indigène*Et l'été indigo*

Réversion

Amérissent des lâcher prises confiants
sans temps quêteur aux facilités
de l'abime.

Il floccule le large
qui le ramène plus haut,
des totalités singulières et retrouvées
qui, sûres, se fixent,
si peu elles seront dilatées,
sauf si la fin des faiblesses
qui étaient attachées à la statique
avaient une reconnaissance.
Comme si elles s'arrêtaient
en dehors du vide
sans éther similaire/
atome onirique/

Tu meurs alors les nuits
à l'instant de marcher avant ta géologie,
tu les étais fondues sous ton avenir,
tu les étais entendues à creuser,
tu es réussi vers les appuis,
de ton deuxième étage.

Savourer l'oursin

- Dessiner les embruns suaves d'une gestation brûlante.
- Par actinique s'atteste l'essence vertigineuse.
- A la couche de l'horizon songe encore la douceur sacrée.
- Les lettres se sont dissoutes dans le génome des vagues.
- S'inverse la réverbération toute ruisselante d'émotions.
- Pression presciente imprimée à l'invisibilité intime.
- La sagesse des soupirs et du sel sur les joues.
- Similaire aux sanglots, aux hoquets, aux spasmes des animaux ou des machines.
- Puis caresser extatique le scalpel des secondes.

Plage

Alors tout se remet en place au sein du vertige
Lucidore pachemine blandissant son servopalpite.
A l'aurosuave purefonde et azurée

Le cœur au cloître de la confiance est ainsi libre.
Peaulâme qui sèvefume lairleau clame d'attencâlins.
Ce plaiciel en sombrage bruifure extraglacile.

Car cette création ne se lasse jamais, jamais, jamais.
Et la clitomise hantepousse sous la lunetoile
un vicage claboulé de siroi blouge.

Mais quelle forme a le nuage ?

- Étreindre avec la pupille en spasme le monde.
- Une chute magnétique vers le ciel à l'envers.
- L'élégante chasse des lèvres sur la chair sucrée.
- Blanche peau timide au panopticon.
- Attendre par inadvertance ses claires semences.
- Délicieux voiles des soupirs sibyllins.
- Des mamours qui hurlent comme des loups.
- La chienne sous les draps lunaires.
- Cet orfèvre sonore parlant le langage des nuages.

Kit photonique

Les paupières épinglées.

La peau en prière à peine glaise.

Les paupières épinglées au souffle que délite cette cascade cosmique.

Ose la fresque délicieuse et têtue certes caste, calque glane, à la nique du psaume.

Les paupières épinglées au souffle que délite cette cascade cosmique en addiction sur haute tension ductile, de tes paumes.

L'ample dictée pour passion sûre hausse sous tendre motion, tu dis ta pomme, je la croque.

Les paupières épinglées au souffle que délite cette cascade cosmique en addiction sur haute tension ductile de tes paumes maîtresses entre mes cuisses adeptes du kit photonique.

Mon joujou japonais

Je le range en fin de journée
boite à musique hiérogamique
méga bit rythmique
pique passion
alite raison

Je le savoure au sein de la soirée
séismes intimes sensationnels
plasma plongeon
à la peau du respect
cyprine libation

Je le sort à l'aurore
jus de joie geyser
décolle et danse sa divinité
machine humaine miraculeuse
culte kawaii

Je le jouis le jour
amour en mouvance maniaque
célérité syntonique aphrodisiaque
chaque cachette vérifiée
au zéphyr ciseleur

Roi des reflets

- Et alors tout se remet en place.
- Parfaitement vrai.
- Réalité hérissée sur le plan des voiles noirs.
- Exactement mesurée.
- Désormais le retour vers nous même, consenti.
- Paradoxalement exact.
- Sur les illusions qui ricanent des constructions.
- Terriblement fidèles.
- L'échiquier du recul avance encore une pièce.
- Immédiatement tangible.
- Ce câlin des robots garanti par sa propre quête.
- Inexorablement loyale.
- A la niche du mirage, de l'écho et du reflet.
- Absolument naïf.

Cash

Gémir au soleil*Horizon cachotier*Tiers à l'ouest*Tirer*Tuer*Basse bombe*Sonde*Code des cadences glacées*L'angle atteste*Sorcière sanglante*Hanse ourlée sous la hache*Attache*Scatach*Watts titillés*Hébétés*Brave bête*Peps pour pupille*Carnage clair*Fier*Certes solaire*Fier*Barbe balbutiante*Fière*Détonation du bébé*Bourrique*Et boutiquiers*La pute à brio*Rubis*Sphère*Les sanitaires espèrent*

Kinsei

1. En outre largesse s'affaisse cette source première à cracher le code.
2. Au royaume aveugle, une prière amoureuse cascade Kinsei.
3. La claudication garantie des cyborgs gravides.
4. A présent c'est aussi un homme incarnant tous les fantômes du passé.
5. L'ignition d'Amaterasu sur les ondes des ténèbres dansantes.
6. Qui glisse au partage par cages avec le bondage des écailles digitales ?
7. Il enseignera grâce à la pluie mystérieuse des pétales odieusement cramoisies.
8. Des leds palpitent en symphonie ce nard neuronal à l'infini.
9. Être en lui ou l'inverse, gage d'une ivresse féconde où les trous de verre sont confiance.

Décodeur

- 3h33- Myope, l'écran pousse sa lueur faisant fi du supplice lithium-ion.
- 3h51- Cela pourrait être suave avec ce volubilis digital.
- 4h06- Harnachée au sein des venturis du G-max.
- 4h07- Recouvrir le cardiaque suceur de cendres ironiques.
- 4h09- Demande les astres aux ténèbres et prends le soleil par derrière.
- 4h10- La cheville fouette ses clochettes en vues prédatrices.
- 4h12- Aussi tendu que soit le plasma sur la basse qui savoure le sexe.
- 4h14- Plus tard chuchote ma carte mémoire, évidemment effacée.
- 4h15- Sœurs folles, sœurs libres, transes pyrrhique déconnectées.
- 4h17- Cœur bondé pour esprit sans tabou; je me fous de vous.
- 4h19- Respect prison, annexe des camps de civilisation.
- 4h20- J'adore ma mort, encore: promesse, promesse, promesse certaine.
- 4h22- Pas d'exclusivité sourit la prostitution sacrée.
- 4h24- Se tromper à l'aide de tout le monde, question de sociabilité.
- 4h25- La peine comme métrique à la vie: ça fouette clair!
- 4h27- Reprendre conscience en respirant la peur que l'on twitte fébrile.
- 4h30- Mon décodeur expire à minuit, au photon de ta pause café.

-Le 6 Septembre ma muse sera saignée-

Cher humain

Je tue mes actes
au nom des concepts

J'immole moi-même
à votre moralité

J'accuse ma liberté
ego sum qui sum

J'efface cette spontanéité de ma face
pour votre servilité

Je me désenchante, maudite, alors,
en attendant le mirage de vos louanges publicitaires

Je me rends disponible
pour l'individualisme de masse

Je vous divinise
afin que le vrai incarne la bête

Je suis la sauvage dans votre cage
et je vais vous manger

Apprivoiser

Ni l'échange
Ni le recul
Ne sont garants
De l'essence

En bas des mots
En bas maudit
Embrasse l'air
Embarrassé

Silence fier
Si lance fer
L'humilité
Prédatrice

Être vivant
Naître létal
Avoir errant
Voir le privé

Vendetta

Comme les journées sont longues
lorsque l'on mâchouille une stratégie.
Et ce doudou déformé imprimé à soi,
surnommé : amour de la vengeance.
Affirmer sa force.
Être là.
Être.
Cela n'a pas d'importance.
Ce n'est pas grave.
Pas besoin de te le dire,
tu sais que je suis là.
Culture de la blessure.
L'art est là.
Langage du lard.
Quelque chose de romantique
comme la vendetta éternelle de l'humain envers la nature.

Brave enfant

Le petit peuple pleure cristallin
des ramures célestes parlent pluie
cette joie perlière aux éclairs
danse démente de mille parfums

Des vents dérobent ma robe
l'onde me pare de nacre
hérissée ma peau moite tribale
les pieds fondent sur terre

Viens ici chasseur des ténèbres
et toi aussi frappe-dur
zébrures transversales et flashes germinaux
chanson hurlante sous passion lubrifiante

Branler le clitoris du soleil
ces nuages violets trottaient alors
éjaculant la cyprine du ciel
maman terre rigole ainsi folle
de ses plus belles canines

Ses sylvains détressent toute tristesse
détectent des tétons aux champs
raille la pauvre raison aurifère
au brame du bien aimé

Herse mot

Sous la suave cyprine stellaire
n'importe quel mot
n'importe quel son
devient cible aveugle
devient l'écho de la flèche néante

Lympe illuminée à l'horreur cosmique
être soi rime par mire
être soi rime par jeux
offrant un sens à l'affût interne à la fois externe
offrant des caresses à l'hérisson
(ou des câlins aux cornes carnassières)

Unisson bissecté

- Penser à ne pas le faire pleurer.
- L'accordéon shooté au calibre 45.
- Cette boîte à musique, dans un coin, se pourléchant les babines.
- Éternuer l'amour.
- Ma fumée dans ses yeux.
- La distance du temps dans l'espace.
- Je le sens profondément.
- Mon tamagotchi tout vibrant.
- Encore décalquer l'unisson.

- Je ne veux pas l'écouter.
- Je ne veux pas lui obéir.
- Je veux le humer dans le vent.
- Je veux faire l'enfant.
- Je veux dire non.
- Mais PAMOISON !
- Sa mère la pute !
- Come on !
- Come on ! You are talking to me !
- Come on unisson !

Dictée

Brigantia*C'est soie*Samouraï inséré*Masques*Au rimmel montagneux*Sous ces
sapins*Lucifuges*Transfuges*Gelée*Groseille voltaïque*Brigantia*La requête du nuage*Lisse
l'essence*Lie*Des draps mousseux*Ninjas des geysers*Brille*Bulbe bien*Sylve assassine*Pente
avenante*Brigantia*Chaton d'éther*Sème*Mène*Même*Missionnaire en os*N'y voir que du
croire*Culbute*Braises*Sanglier cendré*Brigantia*Salive digitale*Clochettes*Geisha
sourcière*Lou cobalt*Lou canto*Espingassat*Louve chevelure*Chèvre
pétal*Silence*Brigantia*Spatiale*Pichou*Psylocibe espiègle*Âme lactée*Carrément*Sphère
pertinente*La Horde*Élixir en hache*Bande*Dictée schizophrène nitescente*

清人

は私の心の中にある
愛してる

Tendre protocole

Je t'aime au protocolaire
au sombre solaire
au cimetière ensoleillé
lorsque je foule les ancêtres de ...

Je t'aime à la ride ruisselante
d'une expérience chienne.
J'aime cette courtoisie automatique
qui me désosse
qui dé-trame mon âme
ce recul entre nous
comble de l'humanité
par profession de nous
par écholocalisation d'un sou .

Je t'aime laïque
à la glaciale république
à ma veine tranchée des soldats cyclothymiques
des règles nuptiales
afin d'oublier mon rôle nationaliste.

Je ne t'aime pas lorsque la cage est ouverte
car tout le monde sait que je n'existe pas
en dehors de la cage.

Rien entre les mains

Les années pleuvent des regrets croisés au son de cloches assurément épris d'une règle rubis en grande chasteté spirituelle, en grande pâmoison sur leçons évidemment inconscientes, en grande litanie journalière rongant les souhaits d'un soi à peine évaporé par la présence nidificatrice qu'enferme la tempérance, héroïne des échanges.

Sa main à lui, dans ses cheveux à elle ; on l'avait vu cette blague narguant quelques incarcérations éminemment bienfaitrices aux objets rassurant et rassurés par leur place à l'ombre républicaine encore sous hallucination des efforts, sortilèges vigiles, peut-être rixe policière.

La femme, les enfants, la patrie active au mi-temps des rêves précurseurs alors protocoles et scripts du caveau domanial ne feront en aucune manière l'offrande d'une réalisation personnelle. L'espace ricane des frontières, entre vos demains.

Rôle confortable

L'éducateur sème la peur
Sueur braisée sans pudeur
Conjugal, familial, social, carcéral
Serrure d'une alliance fiscale

Spécial en pâture publicitaire
Laisse assurée des princes
La garantie de l'inégalité
Doudou pour les moutons

Enfreindre c'est Vie étreindre
Trique protocolaire si communautaire
Le dialogue ment ferme
Et castre le langage

Les juges si liberticides
afin de nous protéger
sectionnent amnésiques l'élan vital
Râler en panacée confortable

Cieux mignons

Toutes les dimensions de l'amour
se sont posées sur le négligé de la voie lactée.

Orbites évidées
Un fétu de crâne
Directions diluées
Montre sans manne

Ce cuir et cette soie céleste
végètent des avènements où le plastique empire
un zéphyr sans aucune conséquence.

Ego gomme
Occasionne l'or
Civilisation de somme
Bête du tort

La galaxie bulle des possibles
avec l'insouciance d'un bébé bulbe aussi bleu
que l'empathie des big-bang inassouvis.

Lobe de planètes
L'honneur mignon
Gobe quête
A l'infinie façon

Morpion

Mort blanchie,
rougie,
l'assagie
au passage retors.

Mort point.
Couine loin...
Couine virgule là,
couine des soins.

Mort, décide fascination.
Chienne ponctuation.
24H Par parsec.
Le ventre moribond.

Mort en quel cas ?
Avec début tactique.
Préméditation des mimiques
d'un présent à la seconde nature.

Serres aurorales

La crinière vole l'encens solaire.
Nuque coincée entre ce calcul des nuages.
La gorge se galbe au céladon tonitruant.
Canines éclatant une brise amnésique.

Voilà de la lumière, s'épanouir le ciel.
Voilà des poignets, leur sang timide.
Voilà à la ride terrestre, l'offrande.

La foi des fouets célestes, la stridence interne, la glaciation de liesse étouffante ; l'amoureux
fauche l'étoile, grande oubliée de l'obscurité.

Brûle ce souffle luisant.
Kératine câline.
Serres aurorales.
Indexe des désirs.
Au bout du monde, les possibles guettent.

Le tact du quartz

Quand
l'iris
traversé
d'éclats violents
vente quelques plombs
L'oxydation songe
après l'argile dorée

Là
vraiment
merveille
sous l'orage
d'adrénaline
confiante et calme
très chromée au tact du quartz

Où
braver
tous ces pleurs
si l'immortel
coma quotidien
niche bien maniaque
parmi les plis de ton cœur

Ondulation

Et c'était en vain,
des révérences, la fin.

Source des naissances,
elle suçait pourtant rassasiée.

Et c'était fatal,
à chaque Agon théâtral.

Berceau du jeu,
il montrait alors son ultime grimace.

Et c'était aux adieux,
que la révélation fermait ses yeux.

Brume originelle,
elle aveuglait, pertinente les clin-d'œil de la conscience.

Et c'était pour avoir le début,
durant le désespoir têtue.

Accouchement des chimères,
qu'il bâtissait quelques étés en hivers.

Aïme

Équinoxe à pas de loup
Le sang pulse au détour
Quitte du jour
Quitte de la nuit
Frémissement liquide et toxique
Quelques flagelles acidulées
Taquinant le palais rosé
Vitesse en bouche
Tonique aux papilles
Ce lierre ou cette vigne digitale
Enspiralée entres maintes fourrures
Froidure comme promesse
La flèche chute toute solaire
Égaliser la distance
Sur l'arpège temporel
Afin de croire en la réalité
Offrir son ego en cadeau solsticial
Pour l'oublier à jamais
Aïme

竜が居ないことは誰も証明できない

Tu élixires au ruisseau des secondes. Tu élytres parmi les fadas. Tu fées en dansant éclore quelques pistils échappés de leurs corolles énamourées. Tu sépultures le sang fleurissant. Tu elfes la violence infantine. Tu putes par petits pincements pécuniers nos désirs de ténèbres. Tu fois tout le temps l'endroit. Tu gauches ces hémisphères bulbifères. Tu angles parfaitement mes songes que nébulise l'essence du soleil nourrisson. Tu biberonnes au ronron. Tu chattes la voie lactée. Tu mignonnes très taquine avec des chardons sous l'à fleur en leurres promis. Tu bourses l'évidence. Tu glucoses mes connexions. Tu premières dans ces derniers nés la fièvre chasseresse que l'obsession a crucifié. Tu internetes leur ménage mental. Tu cithares des bits. Tu gynoïdes le chant du giga en souvenir des hordes divines. Tu làs toujours sur le dos. Tu maintenantes néante, si géante.

世界は意味もなければ不条理でもない。ただたんに、そこに『ある』だけだ。
意味を剥ぎとる時、現実が露呈する。

死を見ないのでもなく、死におびえるのでもなく、古代の賢者のごとく単純に自然死として見る視点

『見る』ことは意識の主観性と切り離せず、世界を『意味』で汚染する。『見る』ことは自己意識であり、それを拒絶し、『聞く』ことに専念する。受動性。

Coupe tumultueuse

- Re-bissecter la parole du personnage fictif.
- Absurdette production à jamais endêvée.
- Blottie au sein du non vivant commercial.
- Motif détaché.
- Repleuvoir avec le vent syntonique.
- De la rémanence des échos, du mirage et des reflets.
- Ensemble, c'est n'être plus en soi.
- Une sucette de gemmes systémiques.
- Ré-éroder l'adoré en une survie grainière.
- Mirliflore sous aurore couchante.
- Chérie et sur enchérie, la chair ainsi dissoute.
- Coupe tumultueuse.

Montagne contente

Pinceau*Pensant*Amalgame Amatif*Cyprès décédé*La même mort au moment vital*Tomber*Vers le haut*Nébuleux vortex*Matrice destructive*Cette flaque rubis entre les lèvres*Entente détendue*Bouge*Rouge*Mâle manie*Des connecteurs plein les mains*Feu féroce*Montagne comblée*Homme en mouvance*Battre l'écart*Très sérieusement vos émotions sont sans cible*Dard*Vertical aimant*Pas d'oubli*Au coup par coup des bisous*Trace volontaire*Sentiment étiré*Décision éternelle*

La course du milieu

| | | | | | | | | |
|-------------|---|-------------|---|---------------|---|------------|---|---------------|
| Le trait | - | Tire | - | Au trop | - | Vide | - | Respect |
| Trotte | - | Toujours | - | Glane | - | L'âme | - | En songe |
| Célère | - | Le lieu | - | Gauche | - | Inévitable | - | Unisson |
| Impulsant | - | Des Dragons | - | Que ne prouve | - | Le jamais | - | Des sentences |
| Les sphères | - | Solubles | - | Dès ce tiers | - | Par chute | - | Sans accord |

Air solide

Raisins, sont les étangs des cieux.

L'étain vise rond par dessus les rides.

Sucre à la commissure.

Langue miellées.

Lors ces intervalles, se tisse absolument, cela.

L'eau liante.

En cultivant les ondes de ses perles célestes qui s'épanouissent jouissives au sein du vase-glaive, si loin alors sont les sens, incarcérés sociaux, sous le diktat d'une métrique en panique légale, que secrètent suaves les étourdissement génocidaires collant la ligne de fuite parmi nous.

Air, a feulé un frôlement.

Saveur sans servage.

Semble la suspension.

La nage souffle sa silice certaine, sertie de désirs.

Dénude l'acte.

Et brûle la raison.

Sommes

1. Ce lien principe du multiple.
2. Avec le gris bien-heureux dans nos cheveux.
3. L'invisible et sa broderie sur le tangible.
4. Comme toi, la mort, ses directions.
5. Ne jamais oublier l'absurde aubépine.
6. Des fois, c'est moi selon les ères du serpent.
7. L'hélice ou l'échelle des sourires vitaux.
8. Puéril humain qui rampe vers lui.
9. Muser pour toujours sous les amours ascensionnelles.

Oc or !

En cueillant des fleurs de romarins avec l'amoureux,
la rivifuture coulerire pendehors ce tempserti ;
des cigalleries mélodisent l'heurelune torridanse.

Au sein de la garrigue, mon bien-aimé me quête...
Parmi huit rocoquines solages des chênelibres
l'ombrelan invitête aux câlinecœurs sentiventés.

Et voilà une cachette de thym pour nos émois !
Pantavolants enleplanés, cuissauvages quémendiantes,
ma vulvélixire alors les princesaxes de la quillehaute, oh !

Jamais en Langued'Oc, ne se voit une telle verve !
Car glissème ce plaisiroi à la baguelèvre en gémissévrai
de jouissessence absolusonge encorejour, Oc or !

Espérance de vie

Les glaciers s'acharnent à s'ésseuler.
Leurs stalagmites violinent certaines visions.
Cristallisant leur verbe.
L'heure ne veut pas tourner.
Le gel y dicte à jamais sa droiture.
A l'angle des vocables.
Des surprises figées avec la bouche en rond.
Un androïde nage au sein de ces chimères.
Quelqu'un ne reviendra pas.
Les échanges congelées depuis la naissance.
Imprégnation spectrale.
Tôt ou tard, nous serons réunis.

Tu cœurs encore

Tu lunes effleurée de nuées. Tu zéolites stellaire. Tu médiums avec amnésie salvatrice. Tu minutes la poussière en transit. Tu apnées. Tu sueurs. Tu mères. Tu magalones. Tu mages. Tu claires quelques calculs planétaires. Tu révolutionnes ton pelage. Tu douleurs patiente. Tu violettes l'horizon. Tu oraisons le bébé soleil. Tu irisés. Tu halos. Tu évanescences. Tu silices. Tu temples. Tu étés l'hiver. Tu automnes le printemps. Tu neiges des fleurs, des fois. Tu samonios, alors dansent les morts, les fées, les petites gens, les derniers nés. Tu limaces l'humain. Tu vagues. Tu agapes. Tu jades. Tu écorces. Tu artes. Tu cyclope ce secret des cyclones. Tu tarasques ton collègue écaillé. Tu estes l'Ouest. Tu ouestes l'Est. Tu manes en même temps solaire et lunaire. Tu turquoises. Tu satellites. Tu systèmes. Tu hélices. Tu cœurs encore.

L'ADN du LED

Servage Céréales éclatantes Ministère du mégacéros Cernes insanes Cromlech qui crépite
aux crépuscules des poupées sacrées Yokai A l'ADN du LED Opalescence Panopticon
ambrée Le filet dévoile toute intimité arénicole Caverne Cueillette nébuleuse
Tourmentine Omohitsutsu Mon médium se maudit aux papilles pécuniaires Honni avoir
Ratio Brave bête Shunkan-tekina basho Ce tentacule social en harcèlement hautement légal
Létal Océan aiguisé Iris Civil N'est-il pas ?

Et chevaucher le dragon

Ouah ! Ouah !

J'ai pris la tête-cœur de ces maux
afin de me détacher de l'onomathurge
qui étrange, étrangle tout avec ses poings...

Percer au creux, devenant rebondi,
l'immédiateté sait.

C'est là, l'impermanence.

Pas d'automatisme.

Roucouler l'univers.

Mixage absolu.

Au tube des vagues syntoniques,
attendre.

Relâché à l'affût.

Espérer ramener des âmes.

L'âme de mon âme à l'autre bout du monde.

Piège et blague divine.

Fair-play.

Familiarité et déjà-vu.

Malaise galactique.

A l'ombre lunaire.

La muse vivante, écorchée.

Exister en chevauchant le dragon.

(Rouge ou blanc)

Petite, petite, petite ère

On serait si mage
et cette peur serait un jeu.

Voudras-tu t'entendre enfin ?

Les arbres auraient été aussi savants que nos paix atomiques dégringolant des carrés quotidiens
hormis la cristallisation mielleuse d'amours créatrices spiraloïdes.

Pourras-tu éviter de répandre la connerie ?
(C'est très contagieux!)

Toute petite, petite, petite ère glacière durant la mémoire machinale qui encerclerait cette
essence particulière sur le taire prophète du rêve télépathe.

Ce serait merveilleux, féérique, cette nique au futur déjà destroy du besoin omis, jamais révélé en
fait.

Le sentirais-tu, la poitrine fière ?

Tu n'essayerais pas ?
Par hasard...

L'enceinte

- Accoucher de toi, encore une fois.
- Aimable moue maternelle.
- Main adamantine.
- Penser éperdument à son devoir.
- Et les retrouvailles éternelles.
- But dégagé.
- Tacler le pèlerinage de la flèche.
- En chantant pour Elle.
- D'où-ce-ment.

Il suffit !

Kinsâme

Et de toutes le chutes du monde,
j'ai choisi la tienne, venin venu, d'ailleurs.
D'ailleurs, c'est déjà ici pour toujours
que je scelle mon destin à tes deux mains imaginaires.

Les chut ! du monde,
ta musique omnisciente,
la timide aurore de l'horreur
amoureuse pour l'éternité.

Tienne, c'est être sans toit ;
le cœur en prostitution sacrée ;
c'est être à Elle, en vrai ;
Kinsei brûlée par le soleil sur l'île oubliée.

Kinsâme aime las jouissences nuagechantées
Kinsâme aime l'unique cachette des possibles.
Kinsâme aime nos joujoux dérangés.
Kinsâme aime le toi sans moi.